

COMMUNICATION MÉDICALE
LE 20 AOÛT 2003

**RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE SUR L'EXPOSITION SOLAIRE
ET LE RISQUE DE DÉVELOPPER LA SP**

Selon une étude menée en Tasmanie, l'État d'Australie le plus au sud, une exposition plus forte que la normale aux rayons ultraviolets du soleil pourrait réduire le risque de développer la SP. Ce bienfait semble lié à une surexposition solaire pendant l'enfance et le début de l'adolescence. Les résultats de cette étude portant sur 136 personnes atteintes de SP et 272 témoins, de Tasmanie, ont été publiés dans la revue *British Medical Journal*, le 9 août dernier.

Historique

- La sclérose en plaques est reconnue pour sa répartition variable dans le monde. L'incidence de la SP est plus élevée dans les pays éloignés de l'équateur. Elle a également une forte prédominance Nord-Sud. Par exemple, la SP est plus répandue dans le nord des États-Unis que dans le sud, alors qu'en Australie, cette maladie frappe plus au sud qu'au nord.
- Bon nombre de facteurs environnementaux et génétiques ont été étudiés pour expliquer ces variations, notamment les mouvements migratoires et l'exposition aux virus les plus répandus. Dernièrement, les chercheurs se sont penchés sur le rôle possible du soleil dans la prévention de la SP.
- Les chercheurs de l'Université de Tasmanie ont comparé le temps d'exposition solaire de 136 personnes atteintes de SP à celui de 272 témoins. Au moyen de questionnaires, ils ont déterminé combien de temps ces personnes ont passé au soleil au début de leur vie. Une évaluation des lésions cutanées résultant de l'exposition au soleil a été effectuée afin d'obtenir des résultats objectifs, au cas où la mémoire de certains aurait fait défaut.

- Les chercheurs ont découvert que les personnes qui avaient passé plus de temps au soleil que les autres, entre 6 et 15 ans, risquaient moins de développer la SP que celles qui en avaient passé moins. Une plus forte exposition au soleil pendant l'hiver semblait particulièrement importante.
- Le soleil produit des rayons ultraviolets qui, au contact de la peau, stimulent la production de vitamine D dans l'organisme. De nombreuses études ont montré que les rayons ultraviolets et la vitamine D freinent l'activité des cellules T immunitaires. Plusieurs autres études ont révélé que les rayons ultraviolets ou la forme active de vitamine D pouvaient prévenir ou retarder la progression du modèle animal de SP. Dans la SP, il semble que certaines cellules T attaquent par erreur les tissus de l'organisme, notamment la myéline, gaine protectrice vitale du système nerveux central.
- « Bien que l'étude menée en Tasmanie sur l'exposition solaire et le risque de développer la SP semble prometteuse, des études plus vastes doivent être effectuées pour déterminer si une forte dose de soleil et de vitamine D peut vraiment prévenir la SP », souligne Dr William J. McIlroy, conseiller médical national.
- Aussi, il ne faut pas perdre de vue que l'exposition solaire peut favoriser le cancer et le vieillissement prématuré de la peau. Nous n'en savons pas encore suffisamment sur les suppléments de vitamine D ou sur le temps d'exposition solaire pendant l'enfance et le début de l'adolescence pour déterminer si ces facteurs peuvent prévenir la SP.

Cote INFO SP 1.4.3.8.1.g

Service national de recherche
Service national des communications et de l'action sociale